

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
Au collège Saint-Charles

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1971, tome 67b, p. 37-39

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Au Collège Saint-Charles, Porrentruy

24 avril 1971, réunion des professeurs

L'assemblée du corps professoral, après avoir fixé les dates des étapes de la prochaine année scolaire, accepte une importante proposition du Directeur, soit une nouvelle distribution des cours, permettant aux professeurs de suivre les élèves pendant deux ans.

Le retour de l'abbé Jean-Claude Jaton et du chanoine Raymond Boillat d'une part, les demandes réitérées de nombreux parents, élèves et professeurs d'autre part ; d'autre part encore l'introduction d'une deuxième heure de gymnastique-sport dans le programme de chaque classe sont une excellente occasion pour procéder à une répartition des cours assurant plus de continuité dans les études.

Comme nous imitons pour l'instant de très près l'école valaisanne dans notre section littéraire, le Directeur nous fait part des innovations importantes qui seront introduites dans la structure des études.

Les très grandes différences qui existent actuellement entre nos études et l'école bernoise rendent difficile l'admission chez nous d'élèves de plus de 12 ans venant de l'école officielle ; elles ferment d'autre part à nos élèves l'entrée de l'école normale.

Les modifications de structure prévues par le Valais, de même que l'éventualité de la Maturité à St-Charles semblent nous inviter à étudier une restructuration de nos études, tant littéraires que commerciales, qui les rendraient moins étrangères à ce qui se fait dans les écoles officielles.

Il semble d'autre part nécessaire d'intensifier, à l'intérieur et à l'extérieur, la propagande pour les études classiques et de les rendre plus attrayantes en les allégeant de ce qui n'est peut-être pas indispensable et en les débarrassant d'un certain formalisme.

A ce propos, le chanoine J. Vogel, directeur, a fait paraître un « Dialogue imaginaire » dans « Le Pays » du 17 juin. On entend trop souvent autour de nous : « Le latin, le grec, à quoi ça sert ? » Si les nourritures de l'esprit ne remplissent guère l'estomac et qu'il faut bien vivre, n'oublions pas qu'il faut d'abord vivre bien, et non comme une machine à sous. Notre civilisation est en train de se couper de ses sources. Littéralement elle est en train de perdre sa mémoire. Pas de mémoire, pas d'histoire, pas de conscience de soi.

« **Himeria** » : conférence de **M. Léon Burrus** (26 mai)

La culture du tabac en Suisse romande commença en pays de Vaud. Le canton de Berne s'était d'abord opposé à cette culture sur son sol ; puis, voyant son argent filer à l'étranger, il revint sur sa décision. Actuellement le tabac est un des piliers de l'A.V.S. Trois arrêtés fédéraux régissent actuellement la fabrication des cigarettes. Jusqu'en 1921, un tarif uniforme frappait les tabacs. Par la suite, on augmenta la taxe sur le tabac destiné à la cigarette. La firme F. J. Burrus connut l'artisanat, dirigé par des Russes émigrés. La première machine importée produisait 300 cigarettes/heure ; une machine ultra moderne actuellement aux essais produira 4000 cigarettes/minute. Le Conseil fédéral a insisté sur les possibilités du développement de cette industrie ; on voit aujourd'hui les résultats : près de 630 millions de francs affluent dans les caisses du fisc. La cigarette suisse a eu de la peine à s'imposer sur le marché, la cigarette orientale jouissait de la prédilection des fumeurs ; puis ce fut la cigarette occidentale et américaine. Actuellement il ne reste qu'une seule firme entièrement suisse : F. J. Burrus, Boncourt.

« **Himeria** » : conférence de **M. Etienne Chavanne, architecte EPF-SIA, Moutier** (9 juin)

Présenté par le président Gérard Schaller, M. Etienne Chavanne retraça tout d'abord les étapes de sa formation classique et universitaire. Puis il parla de sa profession, envisagée sous trois angles : idéal, technique et pratique.

De l'habitat dépend en grande partie la réussite d'une vie. L'architecture est aussi un moyen d'expression, qui permet au goût de se déployer dans certaines limites techniques. L'orateur insista sur les qualités morales et le sens des responsabilités qu'exige la profession, où une erreur d'appréciation peut avoir des conséquences désastreuses. En ce qui concerne l'aspect technique, un minimum de connaissances et d'affinités est exigé. Mais la grande variété des matériaux à disposition provoquent souvent certains échecs, du fait surtout du manque de logique dans leur utilisation.

Aujourd'hui, il est nécessaire de travailler en équipes, car un architecte ne peut travailler en solitaire. Il a notamment besoin de l'ingénieur pour ses calculs. Il doit avoir des talents d'organisateur, pour coordonner les travaux sur le chantier. A cela s'ajoutent différentes connaissances économiques et pratiques. L'aspect technique permet de faire le lien entre l'aspect idéal et pratique. Le plan pratique suppose un réalisme sain. Le

contact avec cette réalité est cependant très bénéfique. Les débuts sont durs, mais l'expérience est toujours enrichissante. Les côtés exaltants sont nombreux, c'est pourquoi cette carrière exerce un attrait puissant sur les jeunes. (Georges Schindelholz, « Le Pays »)

25 ans de sacerdoce : 25 juin

C'est dans la joie que le Collège a fêté le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de son directeur, le chanoine Joseph Vogel, et de l'un de ses professeurs, l'abbé René Gysin. Tous les élèves et quelques invités emplirent la chapelle où la messe d'action de grâces fut célébrée par les jubilaires et le chanoine Edouard Zumofen, Prieur de l'Abbaye, qui, dans son homélie, exalta la fidélité au sacerdoce dans un monde où tout vacille. Au repas qui suivit, les jubilaires furent entourés non seulement de tous les professeurs, mais encore de parents venus de la région comme de la France voisine. Le chanoine Zumofen apporta les vœux de l'Abbé de St-Maurice et de l'Abbaye et dit son plaisir d'avoir participé à une messe bien vivante.

Clôture du Collège : 2 juillet

Le Collège a fermé ses portes le vendredi 2 juillet. A la messe d'action de grâces, le directeur, chanoine J. Vogel, a souhaité à ses élèves qu'ils sachent « lire entre les lignes » dans le grand livre du monde, qu'ils sachent également « écouter entre les mots » dans leurs contacts avec les hommes : ils y découvriront et la présence de Dieu dans la beauté du monde et l'appel de l'Esprit-Saint dans les désirs les plus profonds du cœur humain.

Après la récréation, ce fut la cérémonie officielle. Le directeur releva que si les effectifs de la section classique sont en diminution, la qualité semble s'être améliorée, puisque trois élèves seulement, sur une centaine, ne sont pas promus.

Le directeur adressa ensuite un pressant appel à la « participation » des élèves aux diverses sociétés. C'est là surtout qu'ils s'exerceront à prendre des initiatives et engager leur responsabilité, dans un cadre approprié à leur jeune personnalité. Après la distribution des prix chacun fut rendu à la merveilleuse liberté des vacances.